
LA PROMESSE DE L'AUBE, UNE MISE EN SCÈNE AUDACIEUSE

Une oeuvre vivante et captivante, de quoi se divertir le temps d'une soirée.

Le jeudi 21 mars, à l'amphithéâtre du lycée Honoré d'Estienne d'Orves, La Promesse de l'aube fut jouée, adaptée sous forme de pièce de théâtre, Franck Desmedt dans la peau du célèbre écrivain Romain Gary.

Durant son enfance, Romain est dorloté par sa mère, qui sacrifie sa vie dans le but d'offrir un meilleur avenir pour son fils, seul être proche qu'il lui reste. À travers son oeuvre La Promesse de l'Aube, Romain Gary nous fait voyager dans son univers, où l'on y découvre son histoire, tout cela avec une pointe d'humour. Cette mise en scène, on la doit à Stéphane Laporte et Dominique Scheer. Bien que cette pièce soit jouée sous la forme d'un seul en scène, ce n'est pas entièrement le cas. En fait, le comédien incarne plusieurs personnages à la fois, tout cela à travers des intonations et des expressions changeantes : la mère de Romain Gary, le roi de Suisse, un gendarme...

De plus, Franck Desmedt occupe l'espace d'une façon remarquable. En effet, il joue énormément avec ce dernier, mais également avec les décors autour de lui, comme par exemple la chaise, qu'il a utilisé, apportant un dynamisme contrastant avec le "seul en scène", captant ainsi l'attention du public. A noter que la lumière est aussi un élément phare, celle-ci suit le comédien lorsqu'il se déplace du milieu de la scène vers le côté jardin ou le côté cour et durant ses autres déplacements, s'intensifiant ou s'atténuant suivant le but recherché ou l'émotion à transmettre. En parlant d'émotions, la pièce était agrémentée de multiples jeux de mots plus ou moins culturels, notamment sur des écrivains et leurs oeuvres, s'adressant ainsi à toutes générations et à tous publics, partageant alors un moment convivial. Les différentes parties de la pièce étaient soulignées par de la musique et des lumières éteintes. De cette façon, les spectateurs pouvaient être prévenus des ellipses temporelles et sauts dans le temps menant à la poursuite de la narration de la vie de notre héros. Enfin le comédien interagissait par moment avec son public, lui laissant par moment finir sa phrase ou patientant, lui accordant le temps requis pour se remettre de ses émotions.

Cette oeuvre théâtrale est un divertissement nous permettant de nous évader de notre quotidien le temps de quelques heures, des heures que l'on ne voit pas passer. Durant celles-ci, toutes sortes d'émotions nous traversent : rire, surprise, chagrin et plus encore, des émotions à l'état pur. Un bouleversement sans précédent. Néanmoins, un instant se démarque, un moment déchirant, celui où Romain apprend le décès de sa chère mère, la personne qui l'a poussé à accomplir l'impensable et à ne pas se plier aux normes appliquées et suivies par autrui, afin de suivre sa propre voix et de se construire tel voulu, résolu et plein de ressources, et ce depuis sa tendre enfance. Ainsi, au fil de la pièce, l'enfant laisse place à l'homme, le petit Romain Gary, étouffé par le trop plein d'amour de sa maman, finit par devenir M.Gary, écrivain de renommé voulant rendre fier sa mère.



SOURCE : SCENEWEB.FR

En définitive, cette mise en scène de la célèbre oeuvre "La Promesse de l'aube" écrite par Romain Gary est une adaptation théâtrale exquise, captivante et surprenante, tout comme l'adaptation cinématographique d'Eric Barbier, avec Pierre Niney pour incarner Romain Gary, sortie en 2016.